

43<sup>ème</sup> SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE FESTIVAL DE CANNES 2004  
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO 2004  
COMPÉTITION OFFICIELLE FESTIVAL PARIS ILE-DE-FRANCE 2005

CINEPANTERA • LULÚ PRODUCCIONES avec la collaboration de FIDECINE  
et de L'INSTITUTO MEXICANO DE CINEMATOGRAFIA présentent

# TEMPORADA DE PATOS

**UN FILM DE FERNANDO EIMBCKE**

avec  
ENRIQUE ARREOLA • DIEGO CATAÑO  
DANIEL MIRANDA • DANNY PEREA

**SORTIE NATIONALE LE 20 AVRIL 2005**

Durée 1h28 • 1,85 • Dolby SRD • Visa :  
Les photos du film sont téléchargeables sur [www.rezofilms.com](http://www.rezofilms.com)

DISTRIBUTION REZO FILMS 

29 rue du Fbg Poissonnière 75009 Paris • Tél. 01 42 46 96 10 • Fax 01 42 46 96 11

PRESSE François GUERRAR / Anais LELONG

36, rue de Ponthieu 75008 Paris • Tél. 01 43 59 48 02/03 • Fax 01 43 59 48 05

## SYNOPSIS

Tlatelolco, Mexico D.F.

Dimanche 11 heures du matin



Flama et Moko ont quatorze ans ; ils sont amis depuis toujours. Ils ont tout pour survivre à l'ennui d'un dimanche de plus : un appartement sans les parents, des jeux vidéo, des magazines porno, du coca cola et de l'argent pour se faire livrer des pizzas à domicile. Mais une panne de courant, l'arrivée de Rita la voisine, celle d'Ulises le livreur de pizzas, onze secondes, le match Real Madrid-Manchester, un gâteau au chocolat et un horrible tableau de canards, viendront perturber cette douce harmonie du dimanche pour révéler les cicatrices d'un divorce, la solitude, la confusion entre amitié et amour et la frustration de l'âge adulte.

# ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR

## Naissance d'un premier film

Le processus d'écriture du scénario a été un peu curieux : j'avais commencé à écrire ce scénario il y a presque six ans. J'avais commencé à le développer dans un atelier d'écriture avec Paula Marcovitch, mais il a fallu qu'on travaille, qu'on gagne un peu d'argent : j'ai dû le ranger au fond d'un tiroir. Bien des années plus tard, Paula m'a demandé ce qu'étaient devenus ces personnages (à ce moment-là ils n'étaient que des personnages sans âge, sans histoire précise) condamnés à survivre à un dimanche d'ennui. Je les ai alors ressortis du tiroir et on a commencé à y retravailler. Du synopsis jusqu'au tournage, nous leur avons consacré six mois.

Le tournage proprement dit s'est déroulé en cinq semaines, en un seul lieu, sans beaucoup de matériel d'éclairage en utilisant la lumière naturelle. Cela peut paraître long ; mais nous avons eu le temps de bien nous amuser et de beaucoup répéter avec les acteurs.

**Temporada de Patos** est une première œuvre pour presque tous les membres de l'équipe : moi-même, le photographe,

le monteur et les acteurs qui n'avaient fait pour la plupart que des petits rôles. Cela donne un esprit très particulier au film.

## Un thème central : les adolescents...

Pourquoi m'intéresser aux adolescents ? Je pense que c'est une préoccupation que nous connaissons tous, comprendre cette période de l'être humain en devenir, en construction. Observer ce qui se passe à cet âge de la vie, avec les questions auxquelles on doit faire face, les doutes. Cela me semble être un centre d'intérêt tout à fait normal, même si j'en ai beaucoup d'autres !

Les personnages des ados ne m'ont pas été particulièrement inspirés par des jeunes qui m'entourent, il ne s'agit pas de portraits familiers, il n'y a rien d'autobiographique en eux, même si je retrouve des similitudes entre les deux jeunes garçons et moi. Paula Markovitch, qui m'a aidé à travailler l'écriture du scénario, insistait d'ailleurs pour que je ne m'identifie pas trop à eux, qu'ils ne deviennent pas des alter ego, parce que cela m'aurait empêché alors de les punir, de jouer à fond le jeu de la comédie. Si tu les estimes trop, tu n'as pas envie qu'il leur arrive quelque chose de mauvais !

Tout au long du film, les personnages vont partager leurs états d'âme le temps d'un interminable dimanche d'ennui. L'échange entre eux, ainsi que quelques événements provenant du monde extérieur, vont les faire sortir de leur coquille, exprimer leurs sentiments, mieux comprendre leurs désirs.

Pour provoquer un changement de ton, j'ai abordé le thème de la marijuana. Au début j'avoue que j'étais terrifié à l'idée que l'on puisse prendre cette apparition comme un discours en faveur de la drogue. Je suis loin de ce discours, même si j'estime que l'on est parfois très rigide face à cette question. Cela me posait un réel problème mais en même temps je sentais que l'histoire avait besoin d'un événement très fort, qui marque un tournant, d'une manière brutale. Autrement les changements des personnages auraient dû être amenés bien plus tôt et on aurait perdu l'idée de l'ennui, du vide. Cela fonctionne parfaitement d'un point de vue dramatique. C'est l'élément de surprise. C'était la rupture brutale, le point de bascule qu'il nous fallait. J'en ai pris le risque. Mais il n'y a pas eu de scandale comme on le craignait avec l'équipe, on pensait même que cela allait peut-être nous être utile comme accroche publicitaire mais il ne s'est rien passé du tout ! Les gens l'ont perçu comme quelque chose de rigolo, comme une chose de plus dans le film.

## Unité de lieu...

L'appartement qui a été choisi se trouve dans un quartier précis de Mexico City : Tlatelolco. C'est un quartier de Mexico qui a un réel poids historique. C'est là que s'est déroulée la tuerie de 1968, la très sanglante répression étudiante ; en 1985, un terrible tremblement de terre a beaucoup touché cette zone, détruisant de nombreux bâtiments. Lors des repérages, je me suis dit qu'il était impossible de tourner là, mais le photographe a beaucoup insisté. Je n'étais pas très convaincu, mais on s'est mis à chercher un appartement et j'ai remarqué qu'il y avait ce type d'adolescents en cet endroit qui étaient bien forcés d'y vivre et d'y grandir. Ce sont des ados qui traversent là leur adolescence comme n'importe où ailleurs dans le monde. Ils doivent construire leur vie, même dans ce décor.

## Unité de temps...

Ce choix d'unité de temps a été motivé par plusieurs éléments. Ce qui m'intéressait tout d'abord c'était de travailler une histoire linéaire. Je savais qu'il s'agissait d'un premier film, je ne voulais pas entrer dans des problèmes de structure. C'était donc plus simple pour moi, sur le plan de la forme. Je savais par ailleurs que je ne pouvais pas faire un film avec plusieurs lieux, avec beaucoup d'acteurs, car je n'aurais pas pu le tourner à ma guise : il fallait sauter le pas avec un premier long-métrage

pas forcément bon marché mais faisable, viable, qui puisse être tourné. C'est ensuite devenu un jeu, une contrainte, on s'est fixé des règles : ils ne sortiraient pas de l'appartement, ce devrait être en une seule journée... c'est devenu un jeu très amusant. Cela ne répond pas à des exigences ou à des références théâtrales. L'essentiel pour moi était de partir d'une histoire qui me plaisait et que les personnages donnent vie à cette histoire, d'une manière efficace. Je ne voulais m'encombrer ni de grues, ni d'effets spéciaux, ni de figurants, juste me concentrer sur les acteurs et la manière dont ils allaient donner vie aux personnages.

### **A propos des comédiens**

Le choix des comédiens a été long et difficile. Je cherchais des visages frais, des gosses qui n'étaient pas rôdés aux effets de caméra, comme ceux qui connaissent leur meilleur profil ou la manière de créer des émotions en faisant jaillir une petite larme bien sentie au bon moment.

Rocio Belmont, qui s'est chargée du casting, n'est pas une directrice de casting professionnelle, mais une femme qui fait de la mise en scène au théâtre. Elle s'est occupée de dénicher les comédiens, elle les a cherché partout : dans les écoles, en mettant des annonces dans les journaux pour des jeunes qui

avaient tourné des pubs, des téléfilms, sans aucun préjugé sur leur provenance. Quand on a commencé à auditionner, ce qui nous intéressait le plus n'était pas leur talent pour la comédie mais l'énergie qu'ils généraient entre eux, la manière dont ils fonctionnaient ensemble. On a eu beaucoup de mal à trouver Rita par exemple ; toutes les filles qui arrivaient, les deux garçons n'en faisaient qu'une bouchée, ils les intimidaient. On a alors décidé de vieillir le personnage de la fille. Quand elle est arrivée, les garçons sont restés totalement intimidés, et ce durant tout le tournage, pour une simple question d'âge.



Enrique Arreola, qui interprète Ulises, est le seul acteur professionnel de l'équipe. Il n'a pas vraiment d'expérience dans le domaine du cinéma, mais il est très reconnu au Mexique dans le milieu théâtral. Il m'a aidé car il a réellement beaucoup appris aux jeunes.

Le problème essentiel avec eux c'est qu'ils ne faisaient que s'amuser tout le temps, ce qui était par ailleurs très sympa ! Le travail de direction a été difficile, on a très vite compris que le mieux était de les laisser s'amuser, jouer ; je demandais aux enfants de comprendre le but de la scène, de quoi il s'agissait et où il fallait arriver. A partir de là, je les laissais y parvenir comme ils l'entendaient. Ce qui était bien c'est que finalement ils assumaient la responsabilité de leur travail, ils s'impliquaient. On avait beaucoup d'échanges avec eux. C'était super. Il y a même des scènes qu'ils ont improvisées.

On ne filmait pas beaucoup, on ne gâchait pas trop de pellicule, par contre, on a énormément répété : on pouvait commencer les répétitions dès 8 heures du matin pour ne commencer à tourner que vers 15 heures, quand ils étaient au point, quand la scène avait la bonne unité, la bonne structure.

### **Noir et blanc**

Curieusement, la première motivation a été plutôt un caprice. Tout le monde m'assurait que le seul langage des jeunes était la couleur, le mouvement, la vitesse, la musique stridente... Moi j'ai dit « NON, je vais aller contre tout ça ». Je crois et je pars du postulat que l'adolescent est bien plus intelligent pour décider ce qu'il désire réellement, loin de ce qu'on lui assène dans les chaînes de télé. Ça a donc commencé comme un simple caprice ; on a fait des essais en noir et blanc et on s'est vite aperçus que cela ôtait toute distraction et permettait de mieux se focaliser sur cette histoire, pleine de minuscules détails. On s'est ensuite rendu compte que cela rajoutait quelque chose à la notion d'ennui, de vide ; les personnages s'ennuient au cours d'un dimanche où il ne se passe rien dans la ville. C'est comme si ce rien pénétrait à l'intérieur de l'appartement. L'intérieur devenait pareil à l'extérieur. En visionnant les rushes quotidiens, on a réalisé que le noir et blanc était, contrairement à ce que l'on pense, plus agile, plus dynamique, que la couleur. Je me demandais avec le photographe comment réussir des variations visuelles tout au long d'une histoire qui se déroule intégralement à l'intérieur d'un appartement. C'est le noir et blanc qui nous permettait de jouer avec les formes géométriques, les volumes, chose que la couleur ne nous aurait jamais permis.

## DEVANT LA CAMERA

Je savais qu'une partie des jeunes partirait du cinéma en voyant que le film était en noir et blanc mais je voulais vraiment aller à contre courant de ce cliché des scénarios aux musiques stridentes, au langage vulgaire, avec des gros mots, du sexe, etc., tous ces éléments ne collaient pas avec l'histoire que je voulais raconter.

### Production et financement

J'ai eu la chance de rencontrer Christian Valdelièvre, qui avait produit un film à grand succès **Sexo, pudor y lágrimas**. Fidecine a co-financé mon film à hauteur de 49%. Le budget n'étant pas très important, cela a été assez rapide pour boucler le financement. De toute façon, j'avais mis la pression, j'avais décidé qu'on démarrerait le film le 14 juillet 2003. Le côté minimaliste du film pouvait permettre cela : juste 4 personnages et un seul décor. Cette décision de filmer quoiqu'il advienne a généré une grande énergie. Argent ou pas, on allait le faire !



### DANIEL MIRANDA [Flama]

Né en 1990, il est actuellement élève de 3ème au collège. Il participe à l'âge de 4 ans à une émission écologique produite pour la télévision de l'Université Autonome de Mexico. Il travaille ensuite comme mannequin avant de tourner, plus tard, plusieurs spots de publicité ainsi que des campagnes télévisées. Le tournage de **Temporada de Patos** lui offre son premier rôle au cinéma.

### DIEGO CATAÑO ELIZONDO [Moko]

Né à Cuernavaca en 1990, il vit aujourd'hui à Mexico City où il est élève au collège. En 1998, il fait partie de l'équipe de football du club Cruz Azul de Mexico City jusqu'en 2000, date à laquelle il intègre l'équipe des Pumas de l'Université Autonome de Mexico. En 2001, il participe au tournage d'un téléfilm **El Derecho de nacer (Le Droit de naître)** sous la direction de Sergio Cataño. Il joue un petit rôle dans un long-métrage de Carlos Salces Zurdo (**Gaucher**) produit par Altavista et Fantasma Film. C'est en 2003 qu'il rejoint l'équipe de **Temporada de Patos** où il interprète Moko, l'un des protagonistes du film.



### DANNY PEREA [Rita]

Depuis 1995, Danny Perea a tourné plusieurs vidéo clips, quelques publicités télévisées et a participé entre 1996 et 2000, à plusieurs émissions de télévisions en tant que comédienne et danseuse. Elle a également joué dans plusieurs téléfilms avant de décrocher un petit rôle dans le long-métrage de Carlos Salces Zurdo (**Gaucher**) en 2001. Elle tient en 2003 l'unique rôle féminin de **Temporada de Patos**. Elle apparaît aujourd'hui dans l'émission de télévision mexicaine Xhderbez.

### ENRIQUE ARREOLA [Ulises]

Enrique Arreola a fait des études d'art dramatique au sein du Núcleo de Estudios Teatrales et à la Casa del Teatro sous la tutelle de Luis de Tavira. Il obtient parallèlement une licence de Littérature et Théâtre à l'Université Autonome de Mexico. Il a participé depuis 1992 à plus de 30 spectacles dirigés par de célèbres metteurs en scène mexicains, et a réalisé de nombreuses tournées dans des festivals nationaux et internationaux : Barcelone, Dijon, New York, Washington, Los Angeles, Miami, Chicago, Bogota, Santiago du Chili...

Ces nombreuses pièces lui ont offert un vaste répertoire, allant de Copi à Bertolt Brecht, en passant par Arthur Miller et Jean Anouilh.

Il a, en outre, participé à une dizaine de courts-métrages et a tourné en 2001 sous la direction de Walter Doenhoer **La Habitación Azul (La Chambre bleue)**, avant d'incarner en 2003 le Ulises de **Temporada de Patos**.

## DEVANT LA CAMERA

### FERNANDO EIMBCKE Réalisateur et scénariste

Fernando Eimbcke se spécialise dans la réalisation, lors de ses études au Centro Universitario de Estudios Cinematograficos (CUEC) entre 1992 et 1996. Il écrit et réalise des courts-métrages remarquables au Mexique et à l'étranger : **La suerte de la fea... a la bonita no le importa** projet lauréat du Primer Concurso Nacional de Proyectos de Cortometraje 2001, organisé par l'Instituto Mexicano de Cinematografía, a reçu la mention honorifique lors de l'édition du Festival de Cortometraje Cuadro 2002 et a fait l'ouverture à la Casa de las Culturas del Mundo INTERFILM BERLIN (Berlin, 2002) ; **Disculpe las molestias** a été présenté lors du IX<sup>e</sup> Rencontre de Cinéma d'Amérique Latine (Toulouse, 1997) et lors de l'International Student Film Festival (San Diego-Tijuana, 1997).

**Alcanzar una estrella** a été sélectionné comme l'une des dix meilleures propositions de la Contrabienal de Video 1994 (Mexico, 1994).

Il a également réalisé : **No sea malito** court-métrage contre la corruption, produit par IMCINE pour la SECODAM ; **No todo es permanente**, court-métrage soutenu par le programme de

Coinverión Cultural du FONCA, a été nommé pour l'ARIEL en 1996.

Dans les ateliers de « Berlinale Talent Campus 2003 » Fernando a eu l'opportunité d'améliorer ses connaissances cinématographiques ; dans ce cadre, il réalise le court **The look of Love**.

Auparavant, il avait réalisé trois courts-métrages pour le projet de TV Azteca durant le Mondial de Corée Japon 2002 : **Tarjeta roja** avec Diego Luna, Silverio Palacios et Jesús Ochoa sur un scénario de Vicente Liñero ; **Gol**, avec Jorge Zárate et Silverio Palacios, sur un scénario de Vicente Liñero et **Perra brava** avec Eugenia Liñero, Jesús Ochoa et Rodrigo Murray, sur un scénario de Vicente Liñero.

Il a également participé à des ateliers d'écriture de scénario avec Syd Field et Paula Markovitch ou à des ateliers de structure dramatique avec Marcelo Vernengo. Il a écrit deux scénarios pour des longs-métrages **Cross your heart** et **Por no dejar**.

Réalisateur reconnu de vidéo-clips, il a travaillé avec les groupes Gran Silencio, Molotov, Plastilina Mosh, Jumbo et Genitallica. Ces trois derniers lui ont valu des nominations pour

la chaîne MTV entre 1998 et 2001. En 2000 il a reçu le premier prix du meilleur vidéo-clip ibéro-américain sur MTV Europe pour sa collaboration avec le groupe espagnol Dover.



## FICHE ARTISTIQUE

**Enrique Arreola** Ulises  
**Diego Cataño** Moko  
**Daniel Miranda** Flama  
**Danny Perea** Rita



## FICHE TECHNIQUE

Production **Cinepantera et Lulú Producciones  
en collaboration avec IMCINE**  
Scénario et réalisation **Fernando Eimbcke**  
Producteur **Christian Valdelièvre**  
Producteur exécutif **Jaime Bernardo Ramos**  
Image **Alexis Zabé**  
Montage **Mariana Rodríguez**  
Casting **Rocío Belmont  
Isabel Cortázar  
Andrea Abbiati**  
Direction artistique **Diana Quiroz**  
Maquillage et costumes **Lissi de la Concha**  
Musique originale **Alejandro Rosso, Liquits**  
Son **Lena Esquenazi**  
Postproduction **Tlacateotl Mata**  
Son direct **Antonio Diego**

Le film est recommandé par le GNCR  
(Groupement National des Cinémas de Recherche)

# TEMPORADA DE PATOS



UN FILM DE  
FERNANDO EIMBCKE



REZO 